

## Montagn'Art

# La sculpture sur pierre, naturellement

AUDE PROVOST

**Cette exposition permet de voir les oeuvres de plusieurs artistes locaux et d'échanger avec eux sur leurs démarches. La diversité des techniques laissant les visiteurs pantois : fourrures, lainages, toiles, céramiques, poèmes agrémentés de paysages de fleurs, sculptures sur pierre, bijoux, il y avait de quoi faire le plein d'inspiration artistique lors de cette exposition.**

Le centre culturel de Saint-Hippolyte accueillait pour cette exposition annuelle, du 17 au 19 août dernier, plusieurs artistes, parmi lesquels le sculpteur invité Jeff Watson.

### Jeff Watson

Ce dernier utilise des pierres dures, telles que le marbre, l'albâtre ou le calcaire pour ses oeuvres. Il aime allier les parties brutes et les endroits polis. Ses oeuvres sont « l'image miroir de la nature ». Cet homme reste très accessible et passionné, et devient volubile lorsqu'on lui demande de nous expliquer sa démarche artistique ou de nous faire une démonstration de sculpture.

Avant d'être artiste, cet homme de pierre était chercheur en écologie et en environnement. Sculpteur à plein temps depuis 2005, sa sensibilité à la nature transparait dans son art. Les formes, les mouvements, les textures que la nature créée le fascine et il s'en inspire pour sculpter la pierre.

Par exemple, l'aventure du Sedna IV avec Jean Lemire lui a inspiré une série de quatre sculptures d'icebergs,

accompagnées d'un poème qu'il a composé en collaboration avec sa femme afin de transmettre un message environnemental.

### Jacques Corbeil

Jacques Corbeil, très actif dans le milieu culturel de Saint-Hippolyte, exposait une oeuvre réalisée avec Antony Dipiza, un Compagnon, bénéficiaire de l'organisme du même nom situé à Montréal. Avec beaucoup d'affection dans la voix et de fierté, il a présenté leur oeuvre et expliqué que les profits de la vente iront directement aux Compagnons pour un prochain projet de collaboration.

### Ateliers

Plusieurs artistes présents à cette exposition donnaient au public l'occasion d'apprendre des rudiments de la sculpture ou de la peinture, grâce à des ateliers où les visiteurs n'avaient qu'à apporter leur créativité. Instruments et médium fournis, les sculpteurs en herbe ont eu droit aux conseils et idées de trois sculpteurs : Jeff Watson, artiste



Les ateliers de poterie et de peinture ont permis aux néophytes et artistes de mettre la main à la pâte, que ce soit pour une oeuvre à ramener à la maison ou pour contribuer à une sculpture sur pierre. Les artistes qui ont porté le chapeau de professeur pour ces quelques après-midi ont fort apprécié leur expérience : les sculpteurs Jeff Watson, Serge Le Guerrier, Jacques Corbeil et la peintre Gyslaine Binette.

invité de l'évènement, Jacques Corbeil et Serge Le Guerrier. La peintre Gyslaine Binette a distribué pinceaux et couleurs aux jeunes et moins jeunes, en leur donnant quelques conseils, mais en leur laissant aussi la liberté requise pour créer.

### Le Sentier Art-Nature

Situé à l'arrière du centre de plein air Roger-Cabana, ce sentier est jalonné des oeuvres réalisées par plusieurs artistes depuis l'été dernier, au rythme de quatre oeuvres par année. Il est surprenant de constater à quel point les oeuvres s'intègrent dans leur environne-

ment. Pour certaines, c'est le panneau interprétatif qui nous indique où porter le regard, nous permettant de découvrir des formes dessinées dans de grosses pierres ou un héron en bois de grève, posé au bord d'un petit marais.

Lors de l'inauguration des nouvelles oeuvres réalisées dans le sentier, le député Pierre Dionne Labelle est venu admirer le travail des artistes de cette année et des années passées.

Ce sentier est situé au 2060, chemin des Hauteurs, à Saint-Hippolyte, et sa visite est gratuite.

## Rétrospective d'un séjour à l'école d'été de l'INM

ALISSON LÉVESQUE

**Jeudi matin 16 août, Montréal, station Berri-Uquam. Dépliant un courriel imprimé la veille regardé une cinquantaine de fois au moins depuis, je relie encore une fois les indications pour me rendre à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) où je passerai la majeure partie de mon temps durant les quatre prochains jours.**

Il s'agit en fait d'une participation à l'évènement qui se tient depuis maintenant 10 ans : l'École d'été de l'Institut du Nouveau-Monde (INM). Cet évènement est l'occasion pour des centaines de jeunes de 15 à 35 ans d'assister à des conférences diversifiées avec des acteurs engagés dans leur milieu. Différents parcours sont proposés au participant, tels que démocratie et participation citoyenne, culture et art engagé, développement durable et environnement, solidarité et coopération internationale.

En fait, une fois par jour, chaque parcours se réunit pour développer des projets réalisables, qu'il pourra, avec de la volonté, mettre en oeuvre une fois l'école d'été terminée. Bien sûr tout est volontaire, et l'organisation d'un projet ne signifie pas le devoir de l'implanter dans sa région, mais disons qu'une participation à l'école d'été découle sûrement d'un désir de participer à la vie citoyenne.

Le parcours médias citoyen est quant à lui un peu spécial. Il s'agit en fait de couvrir les quatre jours de l'École d'été, à l'aide de différents médias tels le vidéo-reportage, l'écriture journalistique et les médias

sociaux. Question d'ajouter une nouvelle expérience à ma feuille de route, j'ai ainsi choisi d'explorer le vidéo-reportage.

La première journée est bien enrichissante : le groupe des médias citoyens reçoit la visite de Myriam Fahmy, responsable des publications de l'INM et directrice de l'ouvrage *L'état du Québec*, et de Lisa-Marie Gervais, journaliste au journal *Le Devoir* pour le volet éducation.

Je me prends à me demander si le métier de journaliste m'intéresse réellement. Au fond, c'est un travail précaire qui nécessite d'habiter au centre-ville, de travailler lorsque la nouvelle sort, d'être constamment dans l'inconnu, de respecter des heures de tombée fixes, tout en gardant des critères de qualité élevés.

Mais comme Lisa-Marie a dit : « travailler au journal est comme une cause ». Travailler pour s'instruire, pour comprendre, pour s'impliquer. Travailler pour instruire une société, c'est tout de même un bel emploi...

Pour finir la journée, l'INM convie ses participants à un 5 à 7 avec les trois porteurs de la cause étudiante de ce printemps : Gabriel Nadeau-Dubois, Martine Desjardins

et Léo Bureau-Blouin. C'est un des plus beaux moments de l'évènement, non seulement parce qu'il a amené tout un chacun à se questionner à nouveau sur ses valeurs, mais aussi pour l'énergie de solidarité qui a régné dans la salle. Cela amène à croire que ce mouvement contestataire s'étendra au-delà de la question des droits de scolarité.

Et à la toute fin du 5 à 7, après une rencontre avec Martine Desjardins, présidente de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) ont été produit un article, et une vidéo, créés aux petites heures du matin...

Après quelques heures de sommeil et le souvenir d'une soirée mémorable, la journée qui s'annonce est en voie de l'être tout autant, avec plus d'une dizaine de conférences auxquelles les participants pourront assister selon leur intérêt. J'ai choisi pour ma part *Le journalisme d'enquête* avec Brian Myles, président de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec (FPJQ), et journaliste au *Devoir*. Encore une fois, je redécouvre le journalisme grâce à son expérience. Myles donne ainsi des conseils aux aspirants journalistes, et donne son avis sur les élections québécoises.

Ensuite vint le dîner-conférence avec Thomas Mulcair, chef du Parti néo-démocrate du Canada. Malgré un discours à teneur électorale, son initiative à prendre part à l'École

d'été est bien satisfaisante. D'ailleurs, aurait-on imaginé Stephen Harper faire de même ?

J'ai pu en apprendre davantage sur la politique internationale et les élections étatsuniennes, et ce avec des invités d'une connaissance générale impressionnante; il est dommage de ne pas pouvoir assister à toutes les conférences. De plus, le contexte électoral a fait que Pauline Marois, Jean-Martin Aussant et Françoise David n'étaient pas présents; des acteurs politiques qui auraient sûrement plu au jeune auditoire de l'École d'été.

Enfin, mon séjour s'est terminé dans l'auditorium en compagnie de l'ensemble des participants. Il était maintenant temps de faire le bilan des conclusions auxquelles chaque parcours était arrivé. La quantité de projets réalisables évoqués durant l'évènement est vraiment impressionnante, et j'ose espérer que certains se concrétiseront.

Il est étonnant que quatre jours aient pu passer si vite! Malgré les journées intensives, cela en a valu grandement la peine. Après tout, l'école d'été est bien plus que les conférences et les tables rondes, c'est aussi les nouvelles rencontres et les repas au cours desquels se rassemblent des gens de tous les horizons, qui discutent de sujets qui les passionnent. – Voir sur le Net *eemedia.inm.qc.ca*.



2955, boul. Curé Labelle, Prévost  
Tél. : (450) 224-2322  
www.physiodesmots.com

La grossesse est un état spécifique qui exige une adaptation constante et peut se dérouler de façon plus ou moins harmonieuse. En effet, si certaines femmes ont une grossesse facile jusqu'à la fin, beaucoup d'autres sont incommodées à un moment ou à un autre de cette période de leur vie.

### L'ACUPUNCTURE ET LE SUIVI DE GROSSESSE

Étant d'abord une médecine préventive, l'acupuncture peut jouer un rôle très efficace dans le suivi de la grossesse. Elle présente l'avantage majeur d'éviter le recours aux médicaments dont on redoute les effets tératogènes c'est-à-dire les risques de malformations du fœtus. De plus, des séances d'acupuncture permettent à la femme enceinte de prendre un temps d'arrêt, de se reposer, de s'allonger, de se détendre, toutes choses qui ont un effet bénéfique sur son état et l'incitent à prendre soin d'elle dans une période exigeante de sa vie. La femme enceinte aura avantage à consulter un acupuncteur qui par la prise « des pouls », l'examen de la langue et un questionnement minutieux, peut détecter les divers troubles de grossesse. L'identification précoce d'un déséquilibre permet de le traiter facilement et de prévenir ainsi certaines complications futures.

\* « les pouls » selon les critères de la médecine traditionnelle chinoise

Durant la grossesse l'acupuncture permet de :

- soulager les nausées et les vomissements
- soulager l'anxiété et l'angoisse
- traiter les saignements de nez
- traiter la constipation
- traiter les troubles de la circulation, l'enflure et la lourdeur des jambes
- soulager les douleurs lombaires, du sciatique et les douleurs abdominales et pelviennes
- prévenir les menaces d'accouchement prématuré
- modifier la position du fœtus en cas de présentation de siège entre la 30<sup>e</sup> et la 34<sup>e</sup> semaine (taux moyen de réussite 85% selon des études récentes)

Pour la préparation à l'accouchement, l'acupuncture permet de :

- déclencher le travail en cas de dépassement du terme ou d'indications thérapeutiques
- favoriser l'assouplissement du périnée
- stimuler la contractilité utérine
- réduire le temps de travail de 4 à 6 heures selon les études

### FRÉQUENCE DES TRAITEMENTS

Normalement la femme dont la grossesse se déroule bien devrait voir son acupuncteur une fois par mois jusqu'à la fin du huitième mois de grossesse, et deux à trois fois pendant le neuvième mois. Ces dernières séances sont destinées à calmer l'anxiété, à soulager la fatigue et à favoriser l'assouplissement du périnée et du col de l'utérus. Ainsi, les femmes enceintes arrivent à terme dans de bonnes conditions physiques et psychologiques.

Source : [www.acupuncture-quebec.com](http://www.acupuncture-quebec.com)

Judith Leduc, acupuncteur